

Narratrice :

Vous écoutez le balado d'Assuris. Parlons de la vie et... d'assurance. Bienvenue!

Assuris est la société à but non lucratif chargée de protéger les assurés canadiens en cas de faillite de leur compagnie d'assurance vie. Assuris est reconnue par le ministère fédéral des Finances dans la Loi sur les compagnies d'assurance du Canada et reconnue par l'Autorité des marchés financiers comme l'organisme d'indemnisation dont les membres sont des assureurs de personnes à charte du Québec.

Bonne écoute de notre balado!

Josée Rheault :

Bonjour à tous et bienvenue à cette édition spéciale du balado Parlons assurance vie...

Je m'appelle Josée Rheault, vice-présidente directrice, Exploitation d'Assuris, et j'ai le plaisir d'être votre animatrice. Voici le troisième épisode de notre minisérie de balados consacrée aux femmes dans le secteur de l'assurance. Nous continuons à mettre en lumière les femmes travaillant en assurance au-delà de la Journée internationale de la femme et tout au long de l'année. Notre objectif est de souligner une variété d'expériences et de perspectives différentes. Ensemble, célébrons la réussite des femmes et œuvrons pour un monde plus inclusif et plus équitable.

Je suis ravie de vous présenter ma collègue Stephanie Greer, vice-présidente directrice de la division Risques de l'industrie et résolution d'Assuris. Nous travaillons ensemble depuis plus de 10 ans et je suis enchantée d'avoir cette conversation avec vous, Stephanie. Comme vous le savez, nous avons quelques questions pour vous. Stephanie, je vais donc commencer tout de suite.

Stephanie Greer :

Très bien.

Josée Rheault :

Excellent. Qu'est-ce qui vous a amené dans le secteur de l'assurance?

Stephanie Greer :

J'ai grandi à Waterloo, qu'on appelait autrefois le Hartford du Canada en raison du grand nombre de compagnies d'assurance qui y avaient leur siège. Bien sûr, ce secteur est toujours important à Waterloo, où de nombreuses compagnies telles que Manuvie et Sun Life sont installées. Au secondaire, j'ai assisté à une présentation du Groupe La Mutuelle, qui fait maintenant partie de Sun Life, et un des panélistes était spécialisé en science actuarielle. Comme j'aimais beaucoup les mathématiques et les affaires, j'ai été très intriguée. Et, honnêtement, je pense qu'avant cela, je croyais que j'allais devenir comptable.

Josée Rheault :

Eh bien, j'ignore ce qui est le mieux, être comptable ou actuaire, mais continuez.

Stephanie Greer :

J'ai fini par entrer à l'Université Western, où j'ai obtenu la bourse d'études en science actuarielle de la compagnie London Life, où j'ai aussi fait un stage d'été. En tant qu'actuaire, on se retrouve souvent dans le secteur des assurances ou des rentes. J'ai donc fini par travailler en assurance, en particulier en assurance vie, en faisant mes premiers pas à la London Life. Obtenir un poste à temps plein à la sortie de l'université était donc un véritable rêve pour moi à l'époque.

Mais après avoir travaillé quelque temps à la London Life, qui fait maintenant partie de Canada Vie, j'ai déménagé à Toronto et j'ai travaillé comme conseillère en assurance vie. Je faisais des évaluations actuarielles plus typiques, un peu de soutien lié aux fusions et acquisitions, un travail intéressant très différent. En 2005, j'ai rejoint Canada Vie pour travailler dans le secteur de la gestion du capital. Puis, en 2011, j'ai rejoint Assuris et j'y suis depuis lors. Voilà.

Josée Rheault :

Oui. Nous parlons souvent du fait qu'Assuris représente un peu l'assurance vie non traditionnelle, ce qui me semble être une façon intéressante de positionner le rôle d'Assuris, qui, comme nous le savons, est de protéger les assurés en cas de faillite de leur compagnie d'assurance vie. Je vais donc reformuler la question et vous demander ce qui vous a retenu dans le secteur, puisque vous avez suivi une voie plus traditionnelle et ensuite pris un virage vers ce travail d'assurance non traditionnel.

Stephanie Greer :

C'est vrai. J'ai eu la chance de vivre une grande variété d'expériences au cours de ma carrière. J'en ai mentionné certaines, mais chaque changement d'emploi avait pour but de faire quelque chose de très différent, avec de nouveaux défis et de nouvelles perspectives. Cela m'a toujours permis de garder les choses intéressantes. Mais je travaille chez Assuris depuis presque 12 ans et, en effet, j'ai un rôle très spécialisé et non traditionnel dans le secteur, mais le type de travail que nous effectuons ici est aussi très stimulant intellectuellement.

Mon rôle, à mon arrivée, était de travailler en étroite collaboration avec le BSIF et l'Autorité sur le nouveau cadre d'évaluation du capital, appelé LICAT ou TSAV au Québec. Mon rôle chez Assuris s'est élargi au fil des ans pour inclure la détection des risques et la résolution, et nous avons une formidable équipe de spécialistes qui se consacrent aux résolutions. Nous possédons une expertise et une connaissance unique en résolution des sociétés d'assurance vie. Il y a des gens qui s'y connaissent en assurance vie, d'autres en résolution, mais nous avons les connaissances en matière de résolution de sociétés d'assurance vie et nous collaborons avec des experts du secteur de l'assurance et de l'insolvabilité.

Josée Rheault :

Je nous compare souvent au diagramme de Venn, un cercle représentant l'assurance, un cercle représentant le spécialiste de la restructuration, et nous, situés dans cette zone idéale entre les deux.

Stephanie Greer :

Exactement. Et je pense que c'est pourquoi c'est si stimulant sur le plan intellectuel. Mais pour l'instant, nous nous concentrons sur le passage à IFRS 17 et sur le développement et l'élargissement de nos stratégies de résolution et de nos analyses, et sur la manière de tester ces stratégies par des simulations en l'absence de faillites réelles à gérer. Voilà.

Josée Rheault :

Oui, je ne plaisanterai pas avec le passage à IFRS 17, car nous avons commencé à en parler à votre arrivée il y a 12 ans, et c'est enfin en train de se concrétiser.

Stephanie Greer :

C'est exact. Tout est en marche et nous verrons très bientôt ce qu'il en est avec les résultats du premier trimestre. Pour les passionnés de comptabilité et d'actuariat, c'est donc une période intéressante. Mais oui, je dirais que chaque année à Assuris a apporté de nouvelles priorités et de nouveaux défis, ce qui a toujours rendu les choses intéressantes. Le travail a donc été très passionnant.

Une autre façon de rester impliqué dans l'industrie est le bénévolat auprès de l'Institut canadien des actuaires. Comme ce domaine est relativement petit au Canada, nous comptons sur le bon travail des bénévoles pour faire avancer la profession, et j'ai eu la chance de vivre des expériences intéressantes dans ce domaine également.

Josée Rheault :

En tant que leader du secteur, et plus particulièrement en tant que femme, comment voyez-vous l'avenir de ce secteur? Et encore une fois, qu'en est-il des femmes qui cherchent à faire carrière dans l'assurance vie?

Stephanie Greer :

Je pense que l'avenir est prometteur. J'ai moi-même eu la chance de travailler avec de nombreuses femmes dirigeantes au cours de ma carrière. Ce que j'aime aujourd'hui, c'est qu'il y a de plus en plus de femmes présidentes et directrices générales, et pas seulement des vice-présidentes. Beaucoup de femmes occupent des postes supérieurs depuis longtemps, mais maintenant elles atteignent le plus haut niveau, c'est très encourageant. Je pense donc que ce qui a aidé récemment, c'est que le monde a vraiment adopté une plus grande flexibilité et un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Il est donc un peu plus facile de concilier tout ce qui se passe dans la vie, y compris d'accéder à ces postes de haut niveau. Et comme nous le disions, chez Assuris nous avons la chance d'avoir plusieurs femmes à des postes de tous les niveaux et au conseil d'administration.

Ainsi, non seulement nous avons la première présidente de notre comité consultatif de l'industrie, mais nous aurons bientôt deux femmes au sein de ce comité, ce qui, à mon avis, reflète mieux les changements observés actuellement dans les cercles de direction. C'est donc très encourageant. Je pense que la situation ne fera que s'améliorer à mesure que la flexibilité du travail augmentera et que l'on s'efforcera de créer un environnement de travail différent qui

permette de mieux concilier les autres aspects de la vie. Le secteur de l'assurance est donc idéal pour quiconque souhaite faire une différence.

Ce que j'aime dans le fait de travailler en assurance, et en particulier chez Assuris, c'est la satisfaction apportée par ce que l'on fait et ce que l'on essaie de faire. En fin de compte, les sociétés d'assurance vie offrent une sécurité financière aux assurés dans le besoin. Quant à notre rôle chez Assuris, il consiste à être cette protection supplémentaire, dans l'éventualité peu probable d'une faillite d'une compagnie membre. Sachant que tout ce que nous faisons vise à offrir un meilleur dénouement aux assurés, je pense que c'est un endroit très agréable pour faire carrière.

Josée Rheault :

Je suis d'accord. Je pense que nous jouons un rôle très important dans la sécurité des services financiers pour tous les Canadiens. Avant de conclure, Stephanie, j'aime toujours demander quels conseils vous donneriez aux femmes qui souhaitent faire carrière dans le secteur de l'assurance.

Stephanie Greer :

Lorsque les gens me posent la question, quel que soit leur genre, je leur conseille toujours de rester curieux. Il se passe beaucoup de choses intéressantes dans notre secteur : de nouvelles normes comptables, de nouvelles technologies et de nouvelles façons de faire des affaires. Et plus on comprend le contexte, plus on peut apporter des solutions aux problèmes d'aujourd'hui. Restez donc curieux. N'ayez pas peur de poser des questions. C'est en général le conseil que je préfère. Lorsque les gens pensent au secteur de l'assurance vie, ils pensent à quelqu'un qui vend des polices, etc. Mais l'assurance comporte bien d'autres facettes et plusieurs possibilités d'évolution de carrière.

Josée Rheault :

Stephanie, c'est tellement vrai. Il ne s'agit pas des carrières traditionnelles des actuaires et des comptables, mais aussi d'autres fonctions que nous avons chez Assuris. Nous avons toute une équipe de communication qui parle de la valeur de l'assurance vie et, bien sûr, toute l'infrastructure nécessaire au fonctionnement d'une organisation. Les possibilités sont donc beaucoup plus vastes que les postes plus courants d'actuaire et de comptable vendant de l'assurance vie. Notre discussion démontre que nous avons tous un rôle à jouer pour faire de l'assurance un secteur où les femmes peuvent développer leur carrière et poursuivre leurs rêves.

Avec des exemples comme le vôtre et une sensibilisation accrue, je sais que nous verrons de plus en plus de femmes à des postes de direction. Je suis très heureuse que vous ayez mentionné notre première présidente du comité CCI, le comité consultatif de l'industrie, qui sera Lisa Forbes de Manuvie.

Merci d'avoir écouté Parlons assurance vie... Si vous appréciez ces balados, n'hésitez pas à vous abonner. Je m'appelle Josée Rheault et je vous retrouve pour le prochain balado. Et n'oubliez pas d'en apprendre plus sur Assuris. Vous pouvez toujours visiter notre site Web à assuris.ca. Merci d'avoir écouté.